

Mesdames et Messieurs,

J'éprouve un réel plaisir à me trouver parmi vous. L'Armée du salut, par son inspiration et le dévouement de ceux qui servent dans ses rangs, s'est sans conteste acquis une place de premier plan parmi les institutions canadiennes. Ceux qui l'ont implantée dans notre pays éprouveraient certainement beaucoup de fierté à constater que l'organisation qu'ils ont fondée il y a 104 ans continue à jouer un tel rôle auprès des déshérités et de tous ceux que le courage abandonne. Je souhaite à votre campagne de remporter le plus vif succès.

J'aimerais aujourd'hui vous entretenir de la place qu'occupe le Canada dans la communauté des nations - dans le monde qui l'entoure. J'évoquerai en particulier certains des changements majeurs qui se produisent autour de nous et la manière dont nous y ferons face.

Par tradition, les Canadiens sont tournés vers l'extérieur. La société canadienne puise ses valeurs - sa conception de ce qu'est un bon citoyen - dans un patrimoine national intégrant des apports des quatre coins du globe. L'économie canadienne est parmi les plus ouvertes au monde. Un bon citoyen canadien est un bon citoyen du monde, parce qu'il le veut et parce qu'il le doit.

Les Canadiens sont aussi tournés vers l'avenir. Ils comprennent que le monde autour d'eux évolue, et qu'il évolue rapidement. Ils savent qu'il leur faut suivre cette évolution et en tirer parti. Tout ce qui leur tient à coeur - leur liberté et leur sécurité, leur compétitivité économique, leur humanité et leur environnement - repose sur leur capacité de gérer le changement au lieu de le subir.

Telle est l'image que nous avons de nous-mêmes, et que le reste du monde a de notre nation. Le Canada s'est durablement acquis à l'étranger tout le respect dû à un pays à la fois influent et pragmatique, qui use de son influence pour édifier un monde plus sûr, plus humain et plus prospère.

Nous pouvons faire état de réalisations notables. Au cours de son premier mandat, le présent gouvernement s'était fixé plusieurs objectifs d'importance sur la scène internationale. Il s'agissait tout d'abord d'assurer la compétitivité à long terme du Canada sur les marchés mondiaux. Il nous fallait être certains d'avoir accès aux capitaux et aux techniques nécessaires pour rester une société prospère. L'Accord de libre-échange témoigne de notre succès en ce domaine. Sa conclusion, qui est l'aboutissement d'efforts considérables, fera date. Il ne nous garantit pas seulement un accès élargi au marché américain, mais il nous permettra de renforcer notre compétitivité globale.